

„ si la voix du Pere commun peut se faire
 „ entendre pendant le fracas des armes de
 „ notre siecle, ce Pontife qui ne fait que
 „ bénir, ce Pontife si loin d'être redoutable,
 „ n'en est pas moins le centre des vœux &
 „ des adorations de plusieurs millions d'hom-
 „ mes: il est respectable à des Rois qui res-
 „ pectent le peuple: assis sur un trône qui,
 „ depuis la race de César jusqu'à celle de Ro-
 „ dolphe d'Habsbourg, a vu pendant dix-
 „ sept siecles cent puissantes nations & tous
 „ leurs héros, s'élever, briller, disparaître,
 „ il est l'administrateur de la plus ancienne
 „ de toutes les Puissances de l'Europe. „

„ Les moines avoient rétabli la culture sur
 „ les débris des villes d'Italie, ils avoient
 „ défriché les forêts des Alpes, ils avoient
 „ saigné les marais des Germains, ils avoient
 „ porté des mœurs chez des nations sauva-
 „ ges, ils avoient rapproché tous les peuples
 „ de l'Europe; le bâton pastoral d'un pai-
 „ sible prélat pesoit moins que le sceptre
 „ des Princes dévastateurs & conquérans.
 „ Les richesses du clergé étoient comme un
 „ dépôt; les Rois étoient secourus de ses
 „ dons; dans les guerres destructives la re-
 „ ligion avoit toujours sauvé une partie de
 „ l'Etat. „

„ Autrefois la Hongrie, la Bohême, la
 „ Pologne, le Danemarck, la France, la
 „ Bourgogne, l'Italie, éprouvoient l'ascen-
 „ dant des Empereurs d'Allemagne, arbitres
 „ de l'Europe, tandis que les Princes & les
 „ peuples de l'Empire étoient confondus
 dans